

## Jour bleu

Avec la participation de Tahar Ben Jelloun

**THOMAS DHELLEMMES** est passionné de photographie depuis l'enfance. Après des études artistiques, il part vivre aux Iles du Cap-Vert, puis de retour à Paris il décide de se consacrer pleinement à la photographie.

Il mène une vie de commandes photographiques (art de vivre, gastronomie, luxe...) avec l'Atelier Mai 98 - le studio de création photographique qu'il a fondé - et de projets artistiques personnels.

Son travail artistique commence par des ektachromes avec « Un regard sur le Cap-Vert » (1986-88) et « Promenades Silencieuses » (1989), puis il poursuit en noir et blanc, avec du film Ilford (« Marié(e)s », 1990-98). Depuis 2000, il s'exprime essentiellement à travers son Polaroid SX-70.

En tant qu'artiste, Thomas ne s'impose aucune barrière, il explore la diversité du monde et partage avec générosité ses œuvres. Capturant un moment, une émotion, une beauté éphémère, il parcourt le monde et crée sa palette de souvenirs avec son appareil instantané.

En septembre 2019, ayant la volonté de nous faire voyager et découvrir le monde à travers ses clichés polaroid, Thomas Dhellemmes publie Jour Bleu, une promenade de photographies instantanées et énigmatiques prises pendant ses différentes expéditions.

Ses photographies parlent de l'existence, de la fragilité de la vie et de son caractère éphémère. Il entretient avec son sujet une distance mystérieuse. « Photographe toujours été pour moi un acte fort, que je mène avec pudeur et rareté »

[WWW.THOMASDHELLEMMES.FR](http://WWW.THOMASDHELLEMMES.FR)

La rencontre se fait un jour d'été, à Tanger. Et puis des années passent. Mais il y a ce bleu qui ressemble à un silence. Habité. Plein. Tahar Ben Jelloun se cogne aux images de Thomas Dhellemmes, à ses jours bleus, mélancoliques et incertains. Il commence à écrire, sans projet, des poèmes. Juste écrire, sous des ciels, des mers, une croix. Il ne sait rien des lieux, des dates, des pays traversés par Thomas qui arrache au passé une extrême douceur.

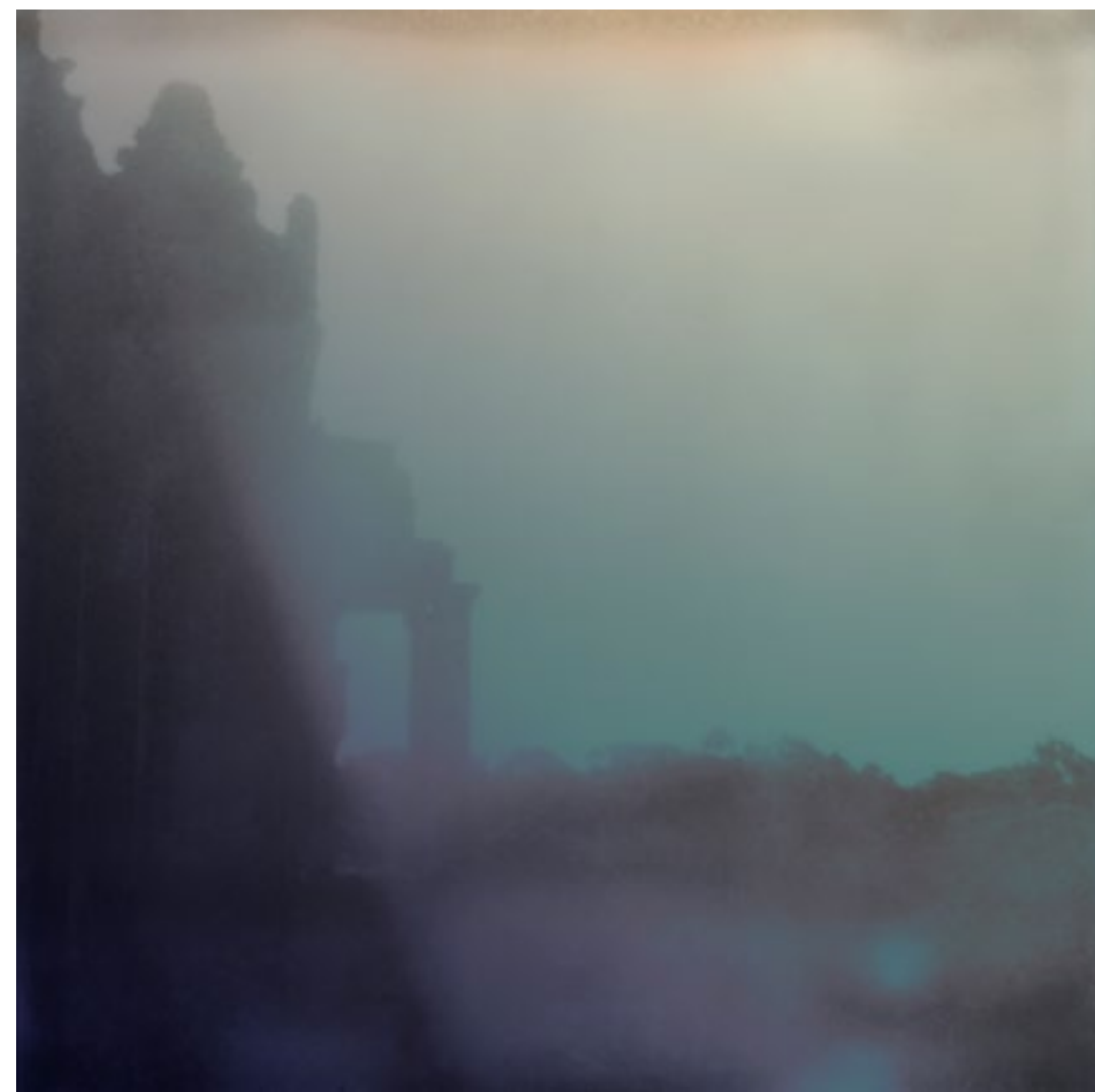
Ce que l'on perçoit : des empreintes, des villes au loin, des eaux calmes, une famille, un enfant qui dort, une femme nue, la nature et des fenêtres voilées. C'est une affaire de temps et de mémoire. 1984-2017. Thomas Dhellemmes voyage et sauve du néant une impression du monde. Flottante. Fragile. Sentimentale. Ses polaroids sont des guérisons. Ils apaisent, soulagent. De la violence, de la mort.

Ce que l'on ressent : la paix, du moins une accalmie.

Tahar Ben Jelloun ajoute à ces rêves son chant sublime. D'abord avec les mots qui entraînent les images comme des vagues, ailleurs, dans les profondeurs ou les cimes. Une silhouette sous une pluie dure et *les fantômes s'enroulent dans des draps de fortune et arpentent la nuit pour faire croire qu'ils existent*. Il écrit : *les matins d'été ont les yeux pleins de sommeil*. La musique de Tahar Ben Jelloun raconte des histoires ouvertes, oniriques, des histoires de vent, d'amours et d'ancêtres, des contes en quelques lignes, ou ses pensées. La nuit est très présente dans ses phrases. La nuit contre la lumière.

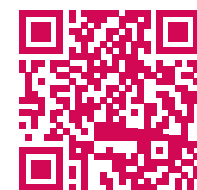
*Jour bleu* est un grand voyage poétique qui tague d'un regard l'autre vers la beauté. Il est un *tableau de Turner échappé d'un musée intérieur, et tant de songes encore*.

Julie Estève



ESPACE SAINT RÉMI

DU MARDI AU DIMANCHE 14H > 18H30  
4 RUE JOUANNET, 33000 BORDEAUX



THOMAS DHELLEMMES

Jour bleu

